



# LA COURONNE DE MARIE

« Bienheureuse êtes-vous, qui avez cru ce qui vous a été dit  
de la part du Seigneur : avec le Christ vous régnerez à jamais. »

Vêpres de la fête de Marie-Reine

## Prieuré Marie-Reine

195 rue de Bâle  
68100 MULHOUSE  
☎ : 03 89 44 66 93  
@ : 68p.mulhouse@fsspx.fr

## Oratoire Saint-Joseph

22 rue Ampère  
68000 COLMAR

## Chapelle N.-D. de la Ste-Espérance

37 rue Pasteur  
90300 CRAVANCHE

## Abbé Jean-Luc Radier

☎ : 06 14 77 90 46

## Abbé Hervé Gresland

@ : ab.gresland@laposte.net

## Abbé François Knittel

☎ : 03 89 44 66 93

## Mlle E. Ledermann (Librairie)

☎ : 06 88 25 04 46

Cher fidèles,

**A**vant de reprendre le fil de nos réflexions sur la position de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, rappelons quelques activités paroissiales importantes à venir.

En premier lieu, le pèlerinage de la Pentecôte. Pour ma part, je suis déjà inscrit depuis quelques jours. Je participerai également à la marche préparatoire qui se déroulera près de Dabo le samedi 20 avril prochain. Même si vous ne pouvez pas faire le pèlerinage en marchant, soutenez les pèlerins en vous inscrivant comme « membre priant ».

Ensuite, la Fête-Dieu, dimanche 2 juin. Nous avons besoin de bénévoles pour la préparation des repas et le bon déroulement de la procession.

Et enfin, la kermesse du prieuré qui aura le dimanche 16 juin. Nous cherchons encore des bénévoles pour tenir les stands. Mais avant tout, nous vous invitons tous à y être présents. La kermesse est l'occasion de manifester à la fois notre dévouement et la charité qui nous unit. Elle est aussi un événement clairement inter-paroissial.

J'ai déjà rappelé la finalité de la Fraternité Saint Pie X : formation et ministère sacerdotal selon la tradition doctrinale et disciplinaire de l'Église. D'où l'attitude qu'elle adopte à l'égard du Pape et des Évêques : résistance aux erreurs du Concile Vatican II et aux réformes qui en découlent – en particulier la Nouvelle Messe. S'ensuivent, d'une part, une désobéissance apparente mais nécessaire pour ne pas désobéir à la loi divine et mettre en péril la foi, et, d'autre part, le refus de toute rupture de relations avec le Pape et les Évêques dont l'autorité est toujours présumée légitime dans l'Église.

Plusieurs documents illustrent cette position d'équilibre :

- la conférence aux fidèles d'Angers du 23 novembre 1980 intitulée *Quinze ans après Vatican II – Les raisons de notre combat – Entre le ralliement et la rupture* ;

- la lettre ouverte – qualifiée de manifeste épiscopal – écrite, signée et adressée en commun avec Mgr de Castro Mayer au pape Jean-Paul II, datée du 23 novembre 1983 ;

- la lettre ouverte au pape Jean-Paul II, écrite de concert avec Mgr de Castro Mayer, à l'occasion du Synode extraordinaire de novembre-décembre 1985 ;

## SOMMAIRE

Le Mot du Prieur	p. 1-2
Saint Bernard	p. 3, 6-7
Calendrier	p. 4-5
Annonces	p. 8

- et enfin la lettre au pape Jean-Paul II du 2 juin 1988, justifiant les sacres épiscopaux pour continuer l'œuvre sacerdotale de la Fraternité Saint Pie X et garder la fidélité à la Tradition de l'Église.

Les échanges avec Rome d'août 2000 à juin 2001 ont donné l'occasion à Mgr Fellay, supérieur général de la Fraternité dix ans après la mort de notre fondateur, de s'exprimer sur les mêmes problèmes. Avec le recul du temps – presque 25 ans – la continuité est désormais plus manifeste encore.

Résumons la *Lettre aux amis et bienfaiteurs* n°60 de juin 2001 :

« Sur l'état de nos relations avec Rome (...) le temps est maintenant venu de faire le point.

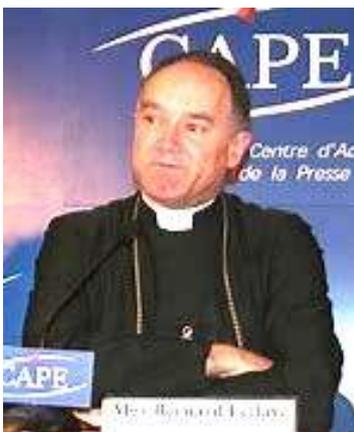
De notre côté, nous sommes marginalisés par les autorités romaines (...) à cause de positions doctrinales : le refus de Vatican II et des réformes postconciliaires.

Lorsque nous disons refuser le concile, nous n'entendons pas rejeter totalement la lettre de tous les documents conciliaires. (...) Mais nous attaquons un nouveau langage, introduit au nom de la pastorale du Concile, qui véhicule une autre pensée philosophique, fondement d'une nouvelle théologie. Elle rejette la stabilité du regard sur l'essence des choses. (...) Elle parlera et considérera nécessaire le changement, le mouvement (...) de tout être, ainsi de l'Église. Les dogmes intangibles deviennent susceptibles de correction, d'amélioration... On les enferme dans l'époque où ils furent promulgués pour présenter limiter l'ampleur de leur obligation. (...) Finalement, l'homme est mis au centre et Dieu de côté. C'est une nouvelle religion qui voit le jour.

Le modernisme est assez habile pour ne pas parler d'opposition. Il présente cela comme un enrichissement (...)

Dans la vie de l'Église, cela est particulièrement frappant dans la nouvelle liturgie, chorégraphiquement centrée sur l'homme et non plus dirigée hiérarchiquement, par la médiation du prêtre, vers Dieu. Du sacrifice, on ne parle plus, on lui préfère Eucharistie, terme autrefois limité à désigner l'hostie consacrée ; l'idée dominante sera celle du repas.

Nous voyons dans ces changements (...) la cause de la crise que traverse l'Église catholique. La liberté religieuse est radicalement incapable de s'opposer au mouvement de sécularisation qui marque le monde moderne (...) elle a voulu affirmer une supériorité de



la personne et de sa liberté. (...) Forcément, le péché, ce malheur de la créature qui se rebelle contre son Créateur n'est plus compris (...) Le regard se veut tellement positif sur la personne et ses actes (...) que la pensée du salut universel est maintenant profondément ancrée chez beaucoup de catholiques, et les cérémonies et déclarations œcuméniques et interreligieuses ne font que corroborer cette nouvelle vision, qui fonde un impressionnant indifférentisme.

D'où de notre côté, un attachement farouche à tout ce que l'Église dans un passé encore récent enseignait, à tout ce qui présidait à la vie chrétienne (...). Notre vie chrétienne porte des fruits de salut indéniables, même Rome le reconnaît. Qu'il y ait une crise grave dans l'Église. (...) Rome le reconnaît aussi (...) et si Rome nous appelle comme des pompiers pour aider à éteindre le feu, nous ne refusons pas (...).

Mais au fond, la raison de l'approche romaine est autre.

Du côté de Rome, la préoccupation du moment est le souci d'unité. (...) Tous les efforts œcuméniques sont là (...). La résolution de dépasser les différends doctrinaux (...) est très expressive de la nouvelle attitude œcuménique. (...) C'est probablement ici qu'il faut voir le motif de l'approche faite par le Vatican depuis l'automne passé.

On nous propose une solution pratique qui ne s'arrêterait pas aux points disputés (...)

Et pourtant, nous devons refuser l'offre.

Pour les raisons suivantes : toute notre histoire montre combien nous sommes un signe de contradiction. (...) L'attitude de maints évêques prêts à tous les œcuménismes, d'un côté, et à une dureté sans nom envers nous d'autre part, jure profondément (...).

Au fond, Rome ne comprend pas notre attitude envers la nouvelle messe et les réformes. (...) Et lorsque nous essayons d'aborder la question de fond, nous nous retrouvons devant un mur : on ne nous permet pas de parler contre les réformes, contre le concile ; on (...) ne tolérerait pas l'ampleur et la gravité de nos remarques. (...) Les raisons invoquées pour nous refuser ce que nous demandions comme préalable de confiance sont tout à fait significatives : Cela susciterait trop d'opposition, cela serait désavouer toute l'œuvre postconciliaire. Un travail immense reste à faire, c'est pourquoi nous ne refuserions pas une vraie discussion avec Rome pour aborder les questions de fond. Jusqu'ici nous n'y sommes pas parvenus. »

(à suivre...)

# Les maîtres de la vie spirituelle :

## 9. Saint Bernard

Abbé François Knittel



**S**aint Bernard est considéré généralement comme le dernier des Pères de l'Église. On pourrait le nommer aussi le premier des grands auteurs mystiques. Dans le traité *De diligendo Deo* et dans les *Sermons sur le Cantique*, Bernard développe surtout une doctrine de la vie spirituelle et mystique. Cette doctrine trouve son point de départ et son but ultime dans l'Amour de Dieu<sup>1</sup> ».

Brossons à grands traits la vie de saint Bernard avant de parcourir l'opuscule qu'il a consacré à *L'amour de Dieu*.

### Saint Bernard

Fils de Tescelin le Roux et d'Alèthe de Montbard, Bernard naît en 1090 au château de Fontaine-les-Dijon, troisième d'une fratrie de sept enfants (6 frères et 1 sœur). Élève à l'école canoniale de Saint-Vorles à Châtillon-sur-Seine, il y acquiert les rudiments du savoir avant de suivre le *trivium*<sup>2</sup>.

Suivi par quatre de ses frères et une vingtaine de compagnons, il entre au printemps 1112 à l'abbaye de Cîteaux fondée quatorze ans plus tôt par Robert de Molesme pour revenir à la règle bénédictine dans toute sa rigueur. Il est ordonné prêtre en 1115 par l'évêque de Châlons-sur-Marne, Guillaume de Champagneux.

La même année, Étienne Harding —devenu Abbé de Cîteaux en 1108— envoie saint Bernard et ses compagnons fonder un nouveau monastère à Clairvaux qui, avec La Ferté, Pontigny et Morimond seront les quatre filles de Cîteaux. Fuyant la magnificence et l'intellectualisme de l'ordre de Cluny, Cîteaux prône un retour à la simplicité, à l'austérité et au travail manuel propice au dialogue avec Dieu et à la dévotion envers la Sainte Vierge. Le chapitre général de



1119 rédige la *Charte de charité* qui, confirmée par Calixte II, confère sa forme définitive à l'Ordre cistercien. Celui-ci comptera déjà plus de 500 monastères à la fin du 12<sup>e</sup> siècle.

Moine de tout son être, saint Bernard est aussi mêlé à toutes les affaires importantes de son siècle : il participe à la fondation de l'Ordre du Temple en 1128, il soutient Innocent II contre le schisme de l'antipape Anaclet II (1130-1138), il œuvre à la condamnation d'Abélard suspect de rationalisme (1140), il prêche à Vézelay l'envoi de la 2<sup>e</sup> croisade (31 mars 1146), il lutte contre l'hérésie cathare naissante dans le Midi toulousain (1145).

Proluxe de parole comme de plume, il lègue à la postérité 500 lettres et 300 sermons, des *Sermons sur le Cantique des Cantiques*, des opuscules consacrés *À la louange de la Vierge Mère*, aux *Degrés de l'humilité et de l'orgueil*, à *La Grâce et le libre arbitre* et à *L'Amour de Dieu* et bien d'autres encore. Il meurt d'épuisement le 20 août 1153.

Saint Bernard a été canonisé en 1174, puis déclaré docteur de l'Église en 1830 par Pie VIII. Sa fête se célèbre le 20 août.

<sup>1</sup> « Introduction » dans Bernard de Clairvaux, *L'amour de Dieu. La grâce et le libre arbitre*, Sources chrétiennes, n° 393, Le Cerf, Paris, 1993, p. 31.

<sup>2</sup> Trivium : premier cycle d'enseignement consacré aux lettres (grammaire, rhétorique et dialectique).

# Avril 2024

**PRIEURE MARIE-REINE**  
195, rue de Bâle  
F-68100 MULHOUSE  
Tél : 03 89 44 66 93  
Courriel : 68p.mulhouse@fsspx.fr

**CHAPELLE N-D DE LA  
SAINTE-ESPERANCE**  
37, Rue Pasteur  
F-90300 CRAVANCHE

**ORATOIRE SAINT-JOSEPH**  
22, rue Ampère  
F-68000 COLMAR

**M. l'abbé Jean-Luc Radier, 06 14 77 90 46**

**M. l'abbé François Knittel, 03 89 44 66 93**

<b>Lu 1<sup>er</sup></b>	Lundi de Pâques (I <sup>e</sup> cl.)	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée		9h30 Confessions 10h00 Messe chantée
<b>Ma 2</b>	Mardi de Pâques (I <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe		
<b>Me 3</b>	Mercredi de Pâques (I <sup>e</sup> cl.)	7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants	<b>Pas de messe</b>	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
<b>Je 4</b>	Jeudi de Pâques (I <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe		
<b>Ve 5</b>	Vendredi de Pâques (I <sup>e</sup> cl.) <b>1<sup>er</sup> vendredi du mois</b>	17h20 Heure sainte 18h30 Messe lue	<b>M. l'abbé Knittel</b>	<b>M. l'abbé Radier</b> 18h00 Chemin de Croix 18h30 Messe lue 19h15 Heure sainte
<b>Sa 6</b>	Samedi <i>in albis</i> (I <sup>e</sup> cl.) <b>1<sup>er</sup> samedi du mois</b>	17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé		17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé
<b>Di 7</b>	Dimanche de Quasimodo (I <sup>e</sup> cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	<b>M. l'abbé Radier</b> 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
<b>Lu 8</b>	Annonciation de la Très Sainte Vierge Marie (I <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe	<b>Réunion de la Croisade eucharistique à l'issue de la Messe</b>	
<b>Ma 9</b>	Férie (IV <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe		
<b>Me 10</b>	Férie (IV <sup>e</sup> cl.)	7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants <b>Pas de messe</b>
<b>Je 11</b>	Saint Léon I <sup>er</sup> , Pape et Docteur (III <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
<b>Ve 12</b>	Férie (IV <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe		
<b>Sa 13</b>	Saint Herménégilde, Martyr (III <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
<b>Di 14</b>	2 <sup>e</sup> dimanche après Pâques (II <sup>e</sup> cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	<b>M. l'abbé Radier</b> 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe

<b>Lu 15</b>	Férie (IV <sup>e</sup> cl.) <i>Strasbourg : Ste Hune, Veuve (III<sup>e</sup> cl.)</i>	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
<b>Ma 16</b>	Férie (IV <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
<b>Me 17</b>	Férie (IV <sup>e</sup> cl.) Mémoire de St Anicet, Pape et Martyr	7h15 Messe lue 15h00 Catechisme des enfants	<b>Pas de messe</b>	16h30 Catechisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
<b>Je 18</b>	Férie (IV <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
<b>Ve 19</b>	Férie (IV <sup>e</sup> cl.) <i>Strasbourg : St Léon IX, Pape et Confesseur (II<sup>e</sup> cl.)</i>	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
<b>Sa 20</b>	De la Ste Vierge au samedi (IV <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
<b>Di 21</b>	3 <sup>e</sup> dimanche après Pâques (II <sup>e</sup> cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	<b>M. l'abbé Gresland</b>	<b>M. l'abbé Knittel</b> 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe <b>Quête pour la façade</b>
<b>Lu 22</b>	Saints Soter et Caius, Martyrs (III <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
<b>Ma 23</b>	Férie (IV <sup>e</sup> cl.) Mémoire de St Georges, Martyr	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
<b>Me 24</b>	Saint Fidèle de Sigmaringen, Martyr (III <sup>e</sup> cl.)	7h15 Messe lue		<b>Pas de messe</b>
<b>Je 25</b>	Saint Marc, Evangéliste (II <sup>e</sup> cl.) Litanies majeures	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
<b>Ve 26</b>	Saints Clet et Marcellin, Papes et Martyrs (III <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
<b>Sa 27</b>	Saint Pierre Canisius, Confesseur et Docteur (III <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
<b>Di 28</b>	4 <sup>e</sup> dimanche après Pâques (II <sup>e</sup> cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	<b>M. l'abbé Gresland</b>	<b>M. l'abbé Radier</b> 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe <b>Vente de gâteaux pour les pèlerinages (+ apéritif à Colmar)</b>
<b>Lu 29</b>	Saint Pierre de Vérone, Martyr (III <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
<b>Ma 30</b>	Sainte Catherine de Sienne, Vierge (III <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		

## L'Amour de Dieu

Saint Bernard a dédié *L'Amour de Dieu* à Aimeric, cardinal-diacre et chancelier de l'Église romaine. Celui-ci a été cardinal du 18 mai 1123 au jour de sa mort, le 28 mai 1141. De concert, ils ont œuvré pour faire reconnaître la légitimité de l'élection d'Innocent II au siège de Pierre contre les prétentions de l'antipape Anaclet II.

Dans le prologue, saint Bernard écrit : « Il me plaît pourtant je l'avoue, que vous demandiez des écrits spirituels en récompense de services matériels ». Sont visées deux bulles publiées par Innocent II en 1132 et enregistrées par le chancelier Aimeric, qui accordent d'importants privilèges à l'Ordre de Cîteaux. Saint Bernard a probablement achevé *L'Amour de Dieu* avant de commencer à rédiger ses *Sermons sur le Cantique des Cantiques* en 1135.

Composé entre 1132 et 1135, l'opuscule *L'Amour de Dieu* comporte trois parties.

Dans la première partie, saint Bernard entend répondre à une question posée par le cardinal Aimeric sur l'amour de Dieu, « sujet le plus doux à goûter, le plus sûr à traiter et le plus utile à écouter<sup>3</sup> » : « Vous voulez apprendre de moi pourquoi et dans quelle mesure il faut aimer Dieu. Je vous réponds : la cause de notre amour de Dieu, c'est Dieu même ; la mesure, c'est de l'aimer sans mesure ».

### 1. Aimer Dieu, pour quelles raisons ?

*Primo*, parce que c'est juste : « Si donc, quand on cherche pourquoi aimer Dieu, on cherche son mérite, voilà le principal : "Il nous a aimés le premier" (1 Jn 4, 19) ».

Les chrétiens qui ont été réconciliés avec Dieu ne peuvent que reconnaître cet amour gratuit par lequel le Père livre son Fils pour leur salut du monde : « Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique » (Jn 3, 16), « Il n'a pas épargné son propre

Fils, mais l'a livré pour nous » (Ro 8, 32). « Les croyants savent parfaitement combien il leur est absolument nécessaire d'avoir "Jésus, et Jésus crucifié" (1 Cor 2, 2). En lui ils admirent et embrassent "la charité qui surpasse la science" (Eph 3, 19) et ils sont remplis de honte de ne pas donner en retour de tant d'amour et d'égards, au moins le tout petit peu qu'ils sont ».

Les infidèles eux aussi devraient reconnaître les « bienfaits innombrables, accordés aux hommes pour leur utilité et perceptibles à leurs sens ». « Ceux-là même qui ignorent le Christ sont suffisamment avertis qu'ils doivent aimer Dieu pour lui-même, puisque la loi naturelle leur fait comprendre qu'ils ont reçu de lui les biens du corps et de l'âme ». « Même au cœur de l'infidèle une justice innée, et qui n'est pas inconnue de la raison, crie qu'il doit aimer de tout son être celui envers qui il n'ignore pas tout devoir ».

*Secundo*, parce que c'est avantageux. « Ce n'est pas sans récompense qu'on aime Dieu, bien qu'on doive se garder de l'aimer en vue d'une récompense. Car la véritable charité ne peut en être dépourvue, et pourtant elle n'est pas mercenaire : "Elle ne recherche pas

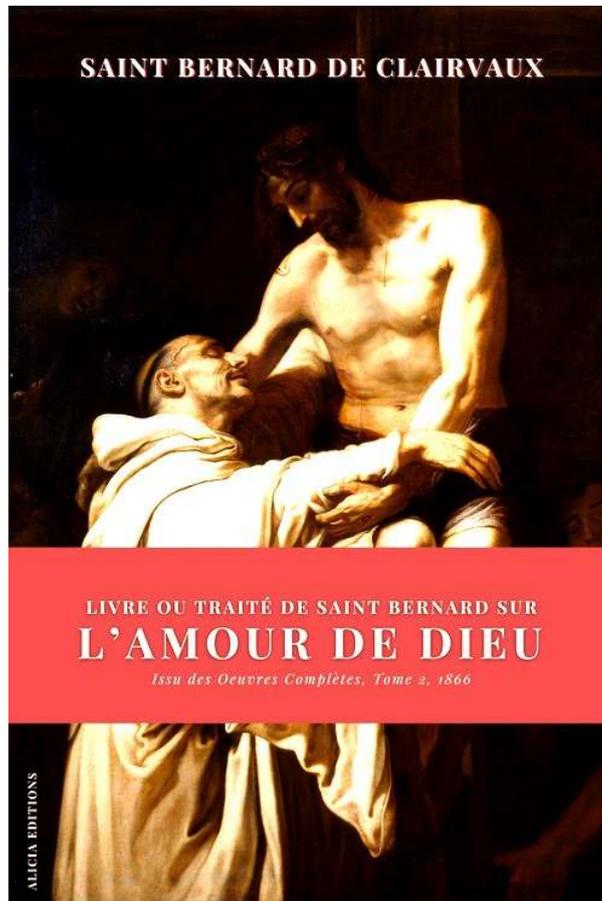
son avantage" (1 Cor 13, 5). Elle est un attachement, non un investissement ; ni l'acquisition de la charité ni ses gains ne dépendent d'une convention. Elle nous meut spontanément et nous rend spontanés. Le véritable amour se suffit à lui-même. Il a sa récompense, qui n'est autre que l'objet aimé ».

### 2. Aimer Dieu, dans quelle mesure ?

« La mesure d'aimer Dieu, c'est de l'aimer sans mesure ». « "Mon Dieu, mon secours" (Ps 17, 3), je t'aimerai pour le don que tu me fais, et à ma mesure, bien au-dessous de ce que je dois, mais non pas certes au-dessous de ce que je peux ».

Dans une deuxième partie, saint Bernard distingue quatre degrés successifs de l'amour : s'aimer soi-même, aimer Dieu pour soi, aimer Dieu pour Dieu, s'aimer pour Dieu. Il en donne la synthèse dans sa lettre aux Frères de Chartreuse :

« Toutefois, "puisque nous sommes charnels" (Ro



<sup>3</sup> Toutes les citations sans références sont tirées de *L'Amour de Dieu* que le lecteur est fortement invité à se procurer, à lire et à méditer dans son intégralité.

7, 14) et que nous naissons du désir de la chair (Jn 1, 13), il est inévitable que notre convoitise ou notre amour commence par la chair. Si la convoitise est bien dirigée, elle progressera par des degrés qui lui sont propres, sous la conduite de la grâce, et "parviendra finalement à son achèvement sous l'action de l'Esprit" (Gal 3, 3). [...]

« En premier lieu l'homme s'aime lui-même pour lui-même : il est chair, et il ne peut rien goûter en dehors de lui-même. Quand il voit qu'il ne peut subsister par lui-même, il commence à chercher Dieu par la foi (Heb 11, 6) et à l'aimer, comprenant que Dieu lui est nécessaire.

« Ainsi, dans ce second degré, l'homme aime Dieu, mais pour soi-même et non pour Dieu. Cependant, une fois que, par intérêt, il a commencé à le vénérer et à le fréquenter par la méditation, la lecture, la prière, l'obéissance, il entre dans sa familiarité ; peu à peu et graduellement Dieu se fait connaître et ensuite il communique la douceur de sa présence.

« Ainsi, pour "avoir goûté combien le Seigneur est doux" (Ps 33, 9), l'homme passe au troisième degré, de sorte qu'il aime Dieu non plus pour soi-même mais pour Dieu.

« Bien sûr, on reste longtemps à ce degré, et je ne sais si un homme en cette vie arrive à atteindre parfaitement le quatrième degré, celui où l'homme s'aime uniquement pour Dieu. Libre à certains de l'affirmer s'ils en ont fait l'expérience ; pour moi, je l'avoue, cela me semble impossible. Cela se produira certainement, quand "le serviteur bon et fidèle aura été introduit dans la joie de son Seigneur" (Mt 25, 21) et sera "enivré de l'abondance de la maison de Dieu" (Ps 35, 9). D'une façon merveilleuse il s'oubliera soi-même, il cessera définitivement de s'appartenir et il se transportera tout entier en Dieu ; "s'attachant désormais à Dieu, il deviendra un seul esprit avec lui" (1 Cor 6, 17). »

Dans la troisième partie, saint Bernard reproduit une partie de la lettre qu'il a adressée aux chartreux sur la charité. Il y distingue trois manières d'aimer :

« Tel rend grâce au Seigneur à cause de sa puissance ; tel lui rend grâce pour sa bonté à son égard ; et, de même, tel lui rend grâce simplement pour sa bonté.

« Le premier est un esclave ; il craint pour soi. Le second est un mercenaire ; il pense à soi. Le troi-

sième est un fils ; il rapporte tout à son père (Lc 19, 15-16.21). Ainsi par crainte et intérêt les deux premiers agissent pour eux. Seule "la charité" du fils "ne cherche pas son intérêt" (1 Cor 13, 4-5). C'est donc de cette charité-là, je pense, qu'on a dit : "La loi du Seigneur est sans tache ; elle convertit les âmes" (Ps 18,

8), car elle est seule, c'est certain, à pouvoir détourner le cœur humain de l'amour de soi et de l'amour du monde, et seule capable de l'orienter vers Dieu. Oui, ni la crainte ni l'amour de soi ne convertit l'âme. Ils changent parfois le visage ou le comportement, mais jamais la disposition intime.

« Bien sûr, même l'esclave fait parfois l'œuvre de Dieu, mais comme il ne la fait pas de son plein gré, on voit bien qu'il s'obstine dans sa dureté. Le mercenaire aussi la fait, mais comme son acte n'est pas gratuit, on reconnaît qu'il est entraîné par sa propre convoitise. [...] C'est la charité qui convertit les âmes et les fait agir de plein gré. »

Les fils observent la loi du Seigneur qui est charité : « La loi sans tache du Seigneur c'est "la charité qui cherche non pas ce qui lui est utile, mais ce qui l'est au bien commun" (1 Cor 10, 33). On l'appelle loi du Seigneur soit parce que Dieu vit de cette loi, soit parce que personne ne la possède sinon par un don de lui ».

A l'inverse, « l'esclave et le mercenaire ont une loi qui ne vient pas du Seigneur mais qu'ils se sont fabriquée, le premier en n'aimant pas Dieu, le second en aimant davantage autre chose que Dieu. Leur loi, je le répète, n'est pas celle du Seigneur, mais la leur ; mais elle reste assujettie à celle du Seigneur. Assurément chacun d'eux a pu se faire sa propre loi, sans pouvoir toutefois la soustraire à l'ordre immuable de la loi éternelle ».

Au final, la charité qui est la loi de ceux qui se comportent comme des enfants de Dieu assume et surélève ce qui est légitime dans la loi de l'esclave et celle du mercenaire : « La charité modère la loi des esclaves, règle celle des mercenaires, les allège toutes deux. Jamais il n'y aura de charité sans crainte, mais ce sera une crainte chaste ; jamais elle ne sera sans convoitise, mais ce sera une convoitise bien réglée. Donc la charité accomplit la loi de l'esclave en y ajoutant le don de soi, elle accomplit aussi celle du mercenaire en réglant la convoitise ».



**ACTIVITÉS A PRÉVOIR****Catéchisme des enfants**

- Les 3 chapelles
- Avril : 3, 10 et 17
- Mai : 15, 22 et 29
- Juin : 5, 12, 19 et 26

**Catéchisme pour adultes**

- Mulhouse : mardis 9, 16 et 23 avril de 19h15 à 20h15
- Colmar : mercredis 3 et 17 avril de 19h15 à 20h00

**Cercle Saint-Pie X**

- Colmar : samedi 20 avril de 19h15 à 20h15
- Cravanche : dimanche 21 avril de 10h00 à 11h00
- Mulhouse : mardi 30 avril de 19h15 à 20h15

**Réunion des jeunes**

- Cravanche : mercredi 24 avril de 20h00 à 21h30

**Croisade Eucharistique**

- Les 3 chapelles : dimanche 7 avril

**Quête pour les séminaires**

Dimanche 14 avril

**Quêtes spéciales**

- pour le prieuré à Mulhouse
  - pour la façade à Colmar
  - pour les fleurs à Cravanche
- Dimanche 21 avril

**Ventes de gâteaux pour les pèlerinages**

- Les 3 chapelles
- Dimanche 28 avril

**HONORAIRES**

- Messe** : 18 €  
**Neuvaine** : 180 €  
**Trentain** : 720 €

**RETRAITES SPIRITUELLES****Saint Ignace (messieurs)**

- 22-27 avril : Pointet
- 1<sup>er</sup>-8 mai : Caussade
- 13-18 mai : Gastines
- 20-25 mai : Pointet
- 10-15 juin : Gastines
- 10-15 juin : Caussade
- 17-22 juin : Pointet
- 1<sup>er</sup>-6 juillet : Caussade
- 1<sup>er</sup>-6 juillet : Gastines
- 15-20 juillet : Gastines
- 22-27 juillet : Pointet
- 29 juillet-3 août : Bitche
- 5-10 août : Gastines
- 12-17 août : Caussade
- 19-24 août : Pointet
- 19-24 août : Enney
- 2-7 septembre : Bitche
- 16-21 septembre : Caussade
- 23-28 septembre : Gastines

**Saint Ignace (dames)**

- 8-13 avril : Caussade
- 15-20 avril : Bitche
- 22-27 avril : Gastines
- 13-18 mai : Pointet
- 27 mai-1<sup>er</sup> juin : Gastines
- 3-8 juin : Pointet
- 3-8 juin : Enney
- 17-22 juin : Caussade
- 1<sup>er</sup>-6 juillet : Pointet
- 15-20 juillet : Caussade
- 22-27 juillet : Gastines
- 5-10 août : Pointet
- 5-10 août : Bitche
- 19-24 août : Caussade
- 9-14 septembre : Pointet

**Montfortaine (mixte)**

- 10-15 juin : Moulin du Pin

**A Jésus par Marie (mixte)**

- 27 avril-1<sup>er</sup> mai : Moulin du Pin

**Prier avec les psaumes (mixte)**

- 22-27 avril : Moulin du Pin

**Session pour les fiancés (mixte)**

- 9-10 mars : Moulin du Pin

**Retraite de Semaine Sainte**

- 25-30 avril : Moulin du Pin

**Foyer (mixte)**

- 29 avril-2 mai : Enney

**Retraite pour étudiants**

- 1<sup>er</sup>-6 juillet : Moulin du Pin

**Retraite avec N.D. de Fatima**

- 29 juillet-3 août : Moulin du Pin

**INTENTIONS DU MOIS**

**Croisade eucharistique** : pour que l'Eglise triomphe sur ses ennemis.

**Rosaire vivant** : Pour la fidélité des milliers d'adultes à Pâques.

**CARNET PAROISSIAL**

*Nous prions pour nos défunts du mois d'avril*

**À Mulhouse**

- Sœur Marie-Georgette Vogel, + 1997 à 89 ans  
 Mme Juliette Rauch, + 2003 à 89 ans  
 M. Jean Birr, + 2006 à 81 ans  
 Mme Marie-Madeleine Schlier, + 2009 à 85 ans  
 Mme Ema Martinez, + 2010 à 85 ans  
 M. Pierre Maechtlin, + 2011 à 96 ans  
 Mme Louise Koenig, + 2013 à 93 ans  
 M. Roger Baumann, + 2020 à 95 ans

**À Colmar**

- Mme Berthe Andrès, + 1995 à 81 ans  
 Soeur Marie-Pierre Lorber, + 1997  
 Abbé Raymond Seemann, + 1999 à 70 ans  
 M. Alphonse Kohler, + 2001 à 88 ans  
 Mlle Marie Issemann, + 2004 à 93 ans  
 M. Georges Andrès, + 2005 à 92 ans  
 M. Jean Wetterwald, + 2010 à 88 ans  
 Mme Monique Kuntzmann, + 2022 à 86 ans

**À Cravanche**

- Mlle Madeleine Choubat, + 1997 à 84 ans  
 Mme Ida Fleck, + 2008 à 97 ans  
 Mme Colette Desjeux, + 2011 à 84 ans  
 M. Gustave Martin, + 2011 à 77 ans  
 Mme Lucia Parisot, + 2020 à 93 ans

**CONFESSIONS****À Mulhouse**

- Le dimanche : voir calendrier
- En semaine : pendant le cha-pelet de 18h ; sur demande après les Messes ou sur rendez-vous
- Le 1<sup>er</sup> vendredi du mois : à 18h00
- Le 1<sup>er</sup> samedi du mois : pendant le Rosaire

**À Colmar**

- Le dimanche : une heure avant la Grand-Messe
- En semaine : 3/4 d'heure avant la Messe et sur demande après

**À Cravanche**

- 1/2 heure avant toutes les Messes